



Et un, et deux, et trois...

Pas moins de trois chantiers ont occupé notre année : deux principaux pour la valorisation des fonds et un troisième pour la préservation des collections.

Valorisation des fonds.

La refonte de notre site internet, grâce à la société Kaeness, valorise nos expositions en ligne et vous informe aussi de nos dernières actualités. Il propose désormais une rubrique « Lectures » qui met en lumière des ouvrages du fonds contemporain.

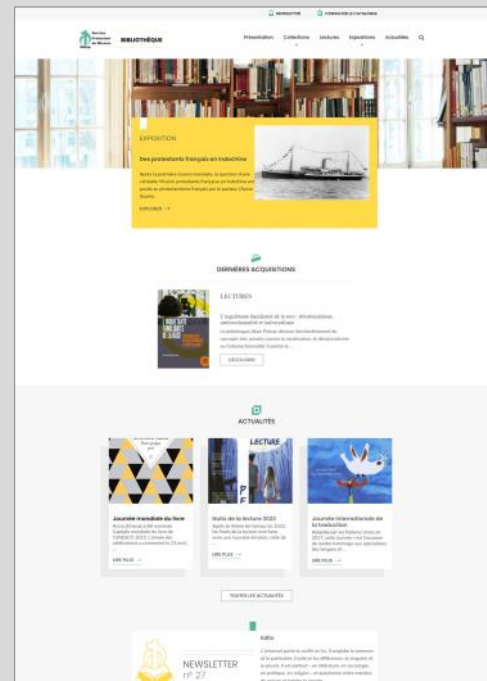
Nous avons aussi changé notre logiciel de bibliothèques. Ce chantier a pris plus de temps que prévu, perturbant la recherche dans notre catalogue. Toutefois, en cette fin d'année un nouvel outil est disponible pour faciliter vos recherches : <https://defap-bibliotheque.fr/catalogue/>

Préservation des collections.

Suite aux travaux dans les sous-sols, un chantier de dépoussiérage a débuté en novembre dans les magasins de la bibliothèque. Ainsi les thèses, ouvrages grand format et documents anciens se font-ils « refaire une toilette » par une société spécialisée avant de reprendre place en rayonnages.

Et 2024 ?

Une année qui n'aura rien à envier à 2023 : notre bibliothèque numérique verra le jour ! En partenariat avec la bibliothèque de l'Institut protestant de théologie de Paris, ce projet vous permettra de consulter nos photos et nos documents numérisés sur DAN — Documentation et archives numérisées : <https://dan.ipt-edu.fr/>



Page d'accueil du site internet de la bibliothèque

Vient de paraître

Professions missionnaires : vocations, transferts, expérimentations, inventions (XIXe-XXIe siècles). Claire Kaczmarek et Claude Prudhomme (éd.). Paris, Karthala, 2023. (258 p.)

Cote : 248.I KAC

Au nombre des contributions :

- Jean-François Zorn, *Apostolat et pastorat : un conflit de légitimité des ministères en mission à l'heure de la décolonisation*, p. 17-26
- Claire Kaczmarek, *(Re)penser la hiérarchie dans le processus d'autochtonisation du corps missionnaire au sein de la station presbytérienne de Lovedale dans la Province du Cap : l'exemple de Jeremiah Pambani Mzimba (1850-1911)*, p. 27-42
- Salvador Eyezo'o, *Stratégies de formation professionnelle des acteurs de la Mission au Cameroun. Entre théories et pratiques pédagogiques (XIXe-XXe siècle)*, p. 83-96
- Dominique Ranaivoson, *Les écoles protestantes à Madagascar : entre ambition et réalisme (1820-2020)*, p. 97-110
- Corinne Valasik, *Allers et retours. Des missionnés peuvent-ils devenir missionnaires en France au XXIe siècle ?*, p. 111-123
- Nyeyambe, *Anna Aandal, la mission au féminin dans la plaine du Logone. Extrême-Nord Cameroun (1936-1968)*, p. 169-184

- Jean-Paul Mountapbeme, *Sœur Gisèle Paris (1950-1990) : l'expérience d'une collaboratrice fraternelle au sein de l'Église évangélique du Cameroun*, p. 185-200
- Moïse-Valère Ebendeng Ondo, *Le triple engagement des femmes camerounaises dans l'Église presbytérienne : évangélisation, autonomie financière, gouvernance de l'Église (1972-2019)*, p. 215-229

<https://defap-bibliotheque.fr/ressources/bibliotheque/dernieres-acquisitions/>

nos nouveautés



Découvrez



Histoires d'archives

Ils s'appelaient « Rakoto »...

Un petit fonds nous a récemment été remis par les descendants de Jean Dautheville-Guibal (1898-1980), pasteur et aumônier militaire. Après la première guerre à laquelle il prend part, il devient missionnaire à Madagascar durant dix années (1925-1935). Lors de la défaite en 1940, il est pasteur à Montauban.

Des soldats « indigènes » sont faits prisonniers. Internés dans des camps en France et en Allemagne, ils y resteront parfois toute la durée de la guerre, voire même au-delà. Pour eux, il y a la souffrance morale liée à l'éloignement géographique. Mais aussi la souffrance psychologique résultant de la difficulté à communiquer : nombreux sont ceux qui ne parlent pas ou peu le français. S'ajoute la souffrance physique : blessures ou maladies provoquées par un climat mal supporté. Des questions pratiques inextricables se posent à la Croix Rouge qui a bien du mal à distinguer entre tous les « Rakoto » figurant sur ses listes : comment remettre ces hommes en lien avec

leur famille ? Comment s'assurer qu'ils bénéficient d'un soutien matériel, moral ou spirituel ? Les aumôniers militaires vont jouer un rôle crucial d'intermédiaire. Et, qui mieux qu'un aumônier parlant le malgache, et ayant vécu au pays ? C'est ce que retrace ce fonds à travers correspondances et documents de guerre ; et c'est tout l'intérêt d'un fonds d'archives dont l'importance ne se mesure pas au nombre de mètres linéaires occupés.

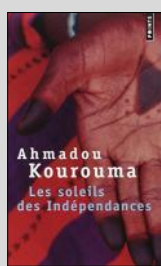


Soldats malgaches prisonniers dans un camp au sud de la France, 1943.

Photo prise par Jean Vernier.

Voyage en littérature

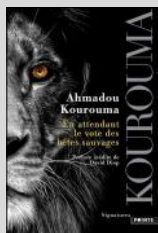
Il y a vingt ans, en décembre 2003, disparaissait Ahmadou Kourouma. Écrivain ivoirien, l'homme était comme ses œuvres : engagé et critique. Auteur peu prolifique –une pièce de théâtre et cinq romans dont un posthume–, il reste encore aujourd'hui une référence de la littérature africaine et ses romans ont été primés à plusieurs reprises. Observateur des transformations sociétales et dérives politiques suite à la décolonisation, Ahmadou Kourouma utilisait la fiction pour dénoncer les injustices liées à l'histoire coloniale et aux dictatures qui ont suivi.



Son premier roman, *Les soleils des indépendances*, est publié en 1968 aux PU de Montréal avant d'être édité en France en 1970. Il raconte les déconvenues de Fama – prince d'une vieille dynastie et respectueux des traditions ancestrales– réduit à la mendicité et victime des caprices des nouvelles élites au pouvoir.

Vingt ans plus tard, il publie *Monnè, outrages et défis* –roman à plusieurs voix– qui relate l'histoire de l'Afrique de l'ouest à partir du 19^s. à travers un souverain en conflit avec les autorités coloniales.

En 1998, il obtient la reconnaissance du monde littéraire français avec *En attendant le vote des bêtes sauvages*. Ce roman



retrace, en six veillées, la vie du guerrier Kayaga qui – s'appuyant sur la magie et l'armée– devient président d'une imaginaire République du Golfe : assassinats, faux complots et arrestations arbitraires lui permettent de rester trente ans au pouvoir. L'auteur y dénonce de manière critique et ironique les conséquences de la colonisation et l'hypocrisie occidentale.

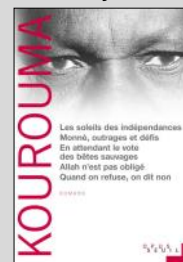


Dernier roman publié de son vivant, *Allah n'est pas obligé* raconte l'histoire d'un orphelin, devenu enfant-soldat et pris dans la guerre civile au Liberia. *Quand on refuse, on dit non*, roman inachevé et publié à titre posthume, relate le retour de cet enfant en Côte d'Ivoire.

« **Vouloir être vrai, être réel, impose d'adopter la langue du personnage** ».

A ses débuts, le style singulier de Kourouma lui a valu de nombreux refus des maisons d'édition françaises : singularité dans la forme s'inspirant de la tradition orale africaine ; singularité de la langue transposant le malinké en français.

Toutefois, quarante ans après avoir édité en France son premier roman, les éditions du Seuil ont publié en 2010 ses œuvres complètes. « Un Malinké était mort... » Ainsi se clôture *Les soleils des indépendances* ; Kourouma, apologiste de la culture malinké, reste vivant à travers ses œuvres.



La bibliothèque sera fermée du **mardi 26 décembre au vendredi 5 janvier inclus**.

Joyeuses fêtes de fin d'année éclairées par la bonne nouvelle de Noël